

# Jonathann Daval condamné par les experts psy parce que Blanc et « mâle dominant » ?

written by Maxime | 6 octobre 2018



Marine le Pen s'indigne à juste titre de l'expertise psychiatrique décidée contre elle.

Dans l'affaire Daval, les experts se sont prononcés selon « l'Est républicain ».

Jonathann Daval a rencontré un premier psychologue le 29 mai. L'occasion pour l'informaticien de 34 ans d'amorcer son spectaculaire revirement. S'il maintient avoir tué Alexia par mégarde suite à « une crise » de cette dernière, Jonathann prétend avoir prévenu sa belle-famille dès le lendemain. Il poursuit en détaillant une relation difficile avec sa femme, présentée comme « agressive et humiliante ».

Le psychologue donne un avis assez tranché sur Jonathann Daval qui, malgré « son allure d'un chien battu », lui apparaît comme « un homme déterminé, plutôt dominant », potentiellement « colérique, voire agressif ». Le spécialiste entrevoit une personnalité « très complexe, caméléon, qui peut devenir manipulatrice ». Il estime enfin que le sujet souffre d'une pathologie psychiatrique, un point sujet à débat, un psychologue n'étant pas médecin.

« Dangereux sur le plan criminologique » pour le psychiatre

Le 26 juin, c'est au tour d'un psychiatre d'examiner Jonathann Daval. Le suspect

graylois en profite pour changer sa position : Alexia fait une crise devant « quatre personnes » qu'il ne nomme pas, en présence desquelles elle est tuée. Lui n'a pas assisté à la scène, raconte-t-il. Son seul rôle, mineur, aurait été de déplacer le corps à la demande d'une de ces personnes. Nous sommes alors à la veille du fameux rendez-vous avec le juge d'instruction, devant lequel [il accusera nommément son beau-frère, Grégory Gay, d'avoir commis l'irréparable.](#)

Le psychiatre est interpellé par le fait que Jonathann Daval n'éprouve aucune émotion lors de son récit. Pas de cauchemar, pas d'envie suicidaire : pour le médecin, Jonathann serait quelqu'un de « dangereux sur le plan criminologique ». L'expert se refuse en revanche à diagnostiquer une maladie mentale.

<https://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2018/10/04/manipulateur-colerique-et-agressif-jonathann-daval-malmene-par-les-experts-psychiatriques>

Le psychiatre est interpellé par le fait que Jonathann Daval n'éprouve aucune émotion lors de son récit. Pas de cauchemar, pas d'envie suicidaire : pour le médecin, Jonathann serait quelqu'un de « dangereux sur le plan criminologique ». L'expert se refuse en revanche à diagnostiquer une maladie mentale.

<https://www.estrepublicain.fr/edition-de-besancon/2018/10/04/manipulateur-colerique-et-agressif-jonathann-daval-malmene-par-les-experts-psychiatriques>

Nous découvrons que cet homme blanc, qui aurait refusé que sa femme l'humilie en remettant en cause sa virilité (apparemment) face à la difficulté d'avoir des enfants, est expertisé comme étant potentiellement « manipulateur », « colérique » et « agressif ».

Incroyable !

Et pourtant, qui peut se vanter de ne pas être ne serait-ce qu'un peu manipulateur, dans la jungle française qui succède à feu la République ?

Tout le monde est manipulateur. Vous espérez une promotion au travail ? Vous avez plutôt intérêt à faire en sorte que le chef ait une bonne opinion de vous, donc à le manipuler, à

l'orienter par votre attitude vers une image positive de vous, même si intérieurement, vous honnissez votre chef, à juste titre ou non.

Vous vous apprêtez à signer un contrat avec un client ? Souriez, soyez affable et agréable pour parvenir à vos fins. C'est de la manipulation. La manipulation est quotidienne et fait partie de la nature de l'Homme.

Les Romains nous ont par exemple légué en droit civil le « bonus dolus », qui ne vicie pas les contrats contrairement au « mauvais dol ». C'est comme le cholestérol, il y en a un bon et un mauvais : il est permis de vanter sa marchandise, de manipuler légèrement, mais la tromperie grave est condamnable et permet d'annuler un contrat.

L'Homme n'est pas un animal, n'en déplaie aux simplistes et aux antispécistes. Si l'on ne veut pas se faire écraser, oui il faut parfois manipuler. C'est la nature humaine. Il n'est pas manipulateur, Macron, quand il consacre des obsèques nationales à Johnny ou Aznavour, quand il se met en scène lors de la coupe du monde du football pour améliorer sa popularité ? Ah, mais lui, il a le droit ?

Et voilà pour les « experts psychiatriques »... Jonathann Daval serait potentiellement agressif et colérique. Là encore, pas difficile de trouver des exemples au quotidien.

Mais non, dans la France des béats, tout-le-monde-il-est-beau, tout le monde il est gentil, les méchants ça n'existe que dans les dessins animés. La bisounoursitation de la France a de l'avenir...

Qui peut se vanter de ne pas être « potentiellement agressif » quand il est tendu, de ne jamais se mettre en colère ? C'est plutôt le contraire qui serait inquiétant.

On le serait pour moins. Il a perdu sa femme, et tout n'est pas forcément tout noir ou tout blanc. Il l'aurait tuée, mais qui peut jurer que jamais il ne tuera, même exaspéré, même humilié, même descendu plus bas que terre, osons dire : même sous le coup d'un trouble mental ?

Ah tiens, c'est drôle ça : on n'a pas encore parlé de déséquilibré. Non, ça, c'est réservé à ceux qui égorgent, décapitent, écrasent en voiture ou camion. Eux, ils sont fous, « ça n'a rien à voir avec... » vous savez quoi !

**Surtout, J. Daval a désormais une tare terrible : il serait un homme « affirmé », « plutôt dominant ».**

Horreur absolue pour les féministes dingues : un homme qui ne serait pas soumis ? Un type qui aurait des couilles ? Un homme qu'ils n'auraient pas réussi à réduire à l'état de lavette ? Insupportable, il faut l'expertiser !

Un homme complexe, une personnalité avec des travers, qu'on n'a pas réussi à lisser, à essorer à la machine du prêt-à-penser, des bourses dont on n'a pas réussi à faire de la purée ? Insupportable !

**C'est le procès du mâle blanc, du gentil garçon qui aurait pété les plombs, un jour. C'est « l'étranger » de Camus qu'ils n'ont pas réussi à digérer.**

Et le diagnostic tombe : « *dangereux sur le plan criminologique* » pour le psychiatre.

« Interrogé sur le sujet, l'avocat de la défense Me Schwerdorffer » a déclaré : « *Je déplore la diffusion, dans la presse nationale, de ces expertises défavorables à Jonathann Daval, surtout à quelques jours du dépôt de sa demande de mise en liberté. Elles n'auraient dû paraître et être commentées qu'au moment du procès.* »

Le pénaliste donne par ailleurs peu de crédit à ces conclusions : « *À partir du moment où un expert, notamment psychologue, donne son avis sur la crédibilité de la version de Jonathann Daval, il n'est plus dans le cadre de ses missions. L'expert psychologue a été intoxiqué par l'environnement médiatique autour de Jonathann, ce qui est de nature à altérer la qualité de son travail. Quant à la criminologie évoquée, c'est pour moi une science molle. Une vraie fausse science.* »

**Le jury saura-t-il faire la part des choses le moment venu ?**

L'opinion publique, orientée par la presse et les « fuites », semble avoir déjà condamné Jonathann Daval, coupable d'être complexe et peut-être pas si inhumain que ça nous arrangerait de le croire.